

CINQUANTE CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE L'EXODE DU PEUPLE PIED-NOIR



Chers amis,

Cinquante-cinq années d'exode, et pas un jour n'aura passé sans que l'on se souvienne du pays perdu, de notre pays, l'Algérie !

Ces années n'ont pas effacé le souvenir ; ont-elles seulement atténué la douleur ?

Mais enfin, pourquoi n'avons-nous pas tourné la page une bonne fois pour toutes ? Pourquoi nous acharner à vouloir défendre et faire revivre un pays qui, pour nous, n'existe plus, et qui, tel l'Atlantide, a disparu dans les flots déchaînés de l'Histoire ?

Peuple étonnant que notre peuple, le Peuple Pied-Noir !

Un Peuple désormais sans terre, sans frontières et, oserais-je le dire, sans drapeau puisqu'on le lui a arraché des mains et du cœur un certain 5 juillet 1962 !

Ces trois couleurs, le bleu comme notre ciel d'Afrique à la tombée du jour, le blanc comme les premières neiges immaculées sur les montagnes de Kabylie ou l'écume de la Méditerranée lorsqu'elle se met à gronder, et le rouge du sang versé pour la patrie, sans compter !

Bannière tricolore dont la vision nous faisait trembler d'émotion au souvenir des combats pour lesquels tant des nôtres avaient donné leur vie : Verdun, les Dardanelles, Monte Cassino, la Provence et la libération de la France....

Oui, pourquoi nous accrocher encore à ces lambeaux d'une France que nous aimions et que nous continuons d'aimer malgré son abandon et sa trahison !



Cinquante-cinq ans après nous sommes encore ce peuple sans voix et sans droit à la mémoire, que l'on continue à montrer du doigt comme le bouc émissaire ; permettant ainsi à ceux qui ont trahi et collaboré avec l'ennemi de se justifier, de se laver de leur péché puisque le coupable en tout cela c'est l'autre, ce colon auteur de crime contre l'humanité !!! Et du même côté on retrouve toujours complices dans le mensonge et la félonie, les terroristes devenus de "respectables" hommes d'état qui n'hésitent pas à mystifier de manière éhontée la vérité historique pour justifier leur barbarie et leurs crimes contre des innocents sans défense, et ceux qui ont signé la condamnation et procédé à l'exécution de notre Peuple, nous laissant seuls et désarmés face aux égorgeurs.



A l'exemple du Christ nous devons pardonner à ceux qui nous ont arrachés à notre terre ; mais nous ne pouvons pas oublier. Non, nous n'oublierons jamais cette partie de nous-mêmes restée de l'autre côté de la Méditerranée. Et surtout, nous n'oublierons pas qu'il nous revient aujourd'hui de défendre la mémoire de nos anciens qui se sont sacrifiés pour l'Algérie française et pour la France. Sous quelque prétexte que ce soit nous ne pouvons composer avec ceux qui continuent de lancer contre nos ancêtres et nous-mêmes les calomnies, les diffamations et les accusations visant à nous reléguer à l'arrière ban de l'histoire.

Notre histoire a sans doute des pages d'ombre -"que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre"-, mais elle a aussi et surtout des chapitres entiers de gloire et d'héroïsme. De cette ténacité et de cette foi qui ont permis de faire surgir un pays nouveau du chaos et de l'inorganisation endémique qui régnèrent jusqu'à la colonisation française.

Non, nous n'avons pas honte de tous ces hommes et de toutes ces femmes, va-nu-pieds venus de nulle part, poussés par la misère sur les côtes d'Afrique, et de tous ceux qui reconnurent en eux une occasion providentielle de sortir des ténèbres, ces musulmans qui s'allièrent à eux pour faire naître une vie nouvelle, un monde nouveau.

Le "vent de l'Histoire" ou plutôt la lâcheté et la trahison en ont décidé autrement.

Aujourd'hui, non seulement la France mais aussi l'Europe et le monde ont à payer le fruit de l'incapacité de ceux qui ont gouverné sans être capables d'envisager les conséquences d'une politique d'abandon.

Il s'agit aujourd'hui du salut de la France, de la défense de nos familles et de notre civilisation.

Mais comment faire sortir de l'illusion et de la mystification une nation qui ne veut rien entendre et qui continue peu à peu de se laisser glisser vers l'abandon de son identité et de ses valeurs fondatrices ?

De deux choses l'une. Ou bien l'on considère que nous assistons à un changement de civilisation inévitable et l'on se résigne lâchement à un avenir des plus incertains, ou alors, nous ressaisissant, nous nous tournons résolument vers le seul qui puissent nous sauver. Il n'est ni de droite, ni de gauche, ni du centre, ni d'aucun extrême. Il est celui qui nous demande de porter notre croix ; mais de la porter dans l'espérance et la foi, afin qu'elle puisse étendre ses bras sur toute la terre, et révéler enfin qu'il n'y a qu'un seul sauveur, Jésus-Christ.

Aujourd'hui, chers amis, notre seul espoir réside dans notre foi.

Avec force, prions donc pour le salut du monde.

Jean-Yves MOLINAS

Prêtre de l'Eglise catholique apostolique et romaine

Fils, petit-fils, arrière petit-fils de colons.

Pieds-Noirs avec gloire et honneur.